410 Poésie Canad No 8
PS
8233
R311
34

CHANT DE BIENVENUE

A MM. LES ANCIENS ÉLÈVES

DU

COLLÉGE DE STE. ANNE

CANTATE

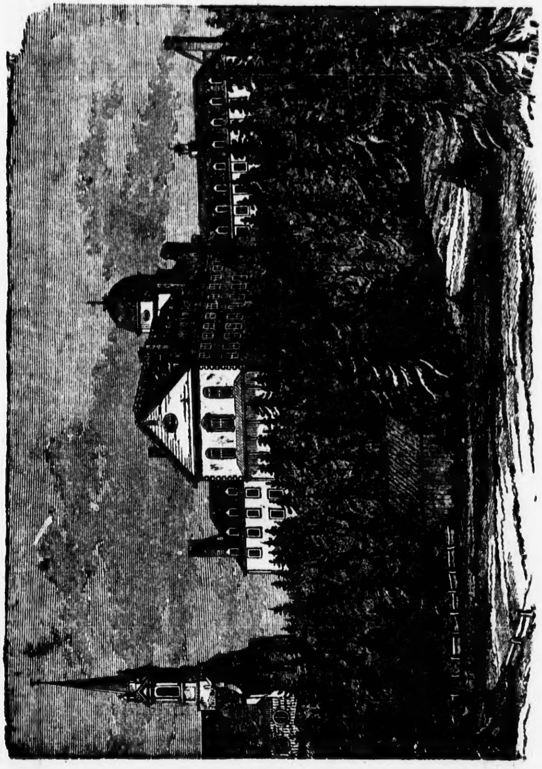
EN L'HONNEUR DE

Messire C. F. Painchaud, Ptre.

STE. ANNE DE LA POCATIÈRE

TYPOGRAPHIE DE FIRMIN H. PROULX
ÉDITEUR DE LA "GAZETTE DES CAMPAGNES"

1869



CHANT DE BIENVENUE

A MM. LES ANCIENS ÉLÈVES

-000-

Fêtons gaîment
Dans notre ivresse,
Ce jour si cher à notre cœur ;
Disons un chant,
Plein d'allégresse,
Un chant d'amour et de bonheur.

Fêtons gaîment
Dans notre ivresse,
Pleins d'allégresse,
Disons un chant.
Séjour riant
Du plus bel âge,
Salut, hommage
A ton enfant.

I

Salut à l'élève fidèle,
Salut aux généreux enfants,
Dont le cœur toujours se rappelle
L'asile de leurs jeunes ans.
Réjouis-toi riant bocage,
Toi qui vis leurs joyeux ébats,
Et charme de ton doux ramage
Ceux qui vers toi portent leurs pas.

II

Ils aiment l'ancienne patrie,
Son beau fleuve et ses verts côteaux,
Et puis la montagne fleurie
Où chantent les petits oiseaux.
Ils se rappellent leur jeune âge,
Leurs jeux bruyants, leurs chants d'espoir
Que répétait dans le feuillage
L'écho de la brise du soir.

III

Oh ! qu'il est beau le sanctuaire
Avec ses mille belles fleurs ;
Et l'autel où notre prière
S'élève pour nos bienfaiteurs.
Ah ! puissions-nous de notre enfance
Garder un bien doux souvenir,
Graver notre *reconnaissanee*
Dans le temps de l'avenir.

Fêtons gaîment
Dans notre ivresse,
Ce jour si cher à notre cœur ;
Disons un chant,
Plein d'allégresse,
Un chant d'amour et de bonheur.
Fêtons gaîment
Dans notre ivresse,
Plein d'allégresse,
Disons un chant.
Séjour riant
Du plus bel âge,
Salut, hommage
A ton enfant.

CANTATE

EN L'HONNEUR DE

Messire Chs. Frs. Painchaud, Ptre.

Un voile ténébreux entourait ces rivages
Qui vainement des sages
Imploraient le flambeau,
Et ces bois ne versaient que de mornes ombrages
Sur le front sans appas d'un aride côteau.
Soudain Painchaud se lève,
Et couronnant l'effort de son bras vigoureux,
Apparait comme un rêve
Cet asile fameux,
Qui sur son humble grève
Sut faire tant d'heureux.

Aux voix du sonore bocage
Mêlons les plus joyeux accords ;
Dans ce jour si cher à notre âge,
Enfants, chantez avec transports :
Amour, reconnaissance
A notre Fondateur !
A l'ami de l'enfance
Amour, hommage, honneur !

Bosquets, célébrez sa mémoire
Dans vos mélodieux concerts ;
Feuillages, murmurez sa gloire
Dans vos accords, vos bruits divers.
Sous les frémissantes feuillées
Racontez-la, petits oiseaux ;
Forêts, à leurs chants éveillées,
Faites répondre vos échos.

Aux voix du sonore bocage
Mêlons les plus joyeux accords ;
Dans ce jour si cher à notre âge,
Enfants, chantez avec transports :

Amour, reconnaissance
A notre fondateur !
A l'ami de l'enfance
Amour, hommage, honneur !

Les soucis déchirants, la douleur qui dévore
Luttèrent à l'envi contre sa mâle ardeur ;
Mais son âge ployé sous un pesant labeur
A notre souvenir se ranimait encore.

Et pour engager notre cœur
Aux vrais sentiers de la sagesse
Le front rayonnant de bonheur,
Il nous disait que " la jeunesse
" Doit se consacrer au Seigneur. "

Que notre vertu, belle, aimable,
Rende nos premiers ans heureux ;
Qu'elle soit l'encens délectable
Dont l'odeur embaume ces lieux !
Vers le Dieu que notre âge adore,
En qui repose notre espoir,
Qu'elle s'élève avec l'aurore,
Qu'elle s'élève avec le soir !

La vertu seule est la sagesse,
Du vrai sage elle est le trésor :
Heureux la jeunesse
Qui la préfère à l'or !

Que notre vertu, belle, aimable,
Rende nos premiers ans heureux ;
Qu'elle soit l'encens délectable
Dont l'odeur embaume ces lieux !
Vers le Dieu que notre âge adore,
En qui repose notre espoir,
Qu'elle s'élève avec l'aurore,
Qu'elle s'élève avec le soir !

Qu'il était beau de voir sa tendresse touchante
Eveiller dans leurs cœurs un fidèle retour,
Quand parmi ses enfants sa lèvre souriante
Laissait pleuvoir sur eux des paroles d'amour !

Qu'au sein de la gloire éternelle
Il entende l'accent pieux,
La reconnaissance immortelle
De ceux qu'il voulut rendre heureux !

Que de notre jennesse
Cet hommage amourenx
Soit un chant d'allégresse,
Un hymne glorieux !

Résonnez, musette,
Murmurez, écho,
Publiez, trompette,
Ce refrain nouveau :

Qu'au sein de la gloire éternelle
Il entende l'accent pieux,
La reconnaissance immortelle
De ceux qu'il voulut rendre heureux !

Que de notre jeunesse
Cet hommage amoureux
Soit un chant d'allégresse
Un hymne glorieux !

A l'ami de l'enfance
Amour, hommage, honneur ;
Amour, reconnaissance,
Honneur au Fondateur !